

JULIETTE ET MATHILDE FONT DE L'ART ENSEMBLE

Depuis plus de trois ans maintenant, nous travaillons ensemble sur des questions relatives à la féminité et plus particulièrement sur la construction de notre image de femme au quotidien. Nous questionnons les gestes et actions considérés comme genrés et les stéréotypes qui leur sont associés.

A travers un regard à la fois critique et bienveillant, nous construisons des formes variées nourries aussi bien par des recherches que par notre vécu personnel. Il s'agit de proposer la vision qu'ont deux femmes sur le monde de l'art, la société et leur quotidien. Jouant sur l'autofiction, nous nous mettons en scène dans des situations très diverses avec généralement une grande efficacité de moyens.

Nous réalisons principalement des performances, des vidéos, des textes et des objets sculptures.



DANSE LIBERTÉ



DANSE LIBERTÉ, performance et vidéo, 21 minutes, 2017. (projection à échelle 1) <https://vimeo.com/315074095>

Deux personnages féminins affublés de masque imposant et grotesque en forme de vulve, ne font que sauter pendant toute la durée de la vidéo. Les masques entravent leurs mouvements qui deviennent moins précis et laborieux, comme nous pouvons être entravées parfois par le poids de notre féminité. Leur énergie inépuisable et leur entrain inébranlable font ici figure de manifeste pour la liberté des femmes, mais aussi pour le droit de faire comme les hommes des actions insensées avec une grande ambition, et de sortir aussi parfois de ces luttes féministes où la femme doit prouver quoi que ce soit.



SEXE



SEXE, performance live de durée variable, 2017.

Une multitude de bruitages réalisés en direct et provenant d'objets et d'aliments de la cuisine, rythment les mouvements d'un corps au sol. Celui-ci répète inlassablement des mouvements sexuels issus d'attitudes stéréotypées de l'univers de la pornographie. Ce corps qui semble nu dans la pénombre évolue dans l'espace et dans le public cherchant le contact physique avec les spectateurs. Ses gestes associés à des bruitages sans rapport apparent (pois chiches projetés sur micro, noix secouées dans un bol, mains dans un récipient d'eau, etc.), mais unis par un même rythme, propose une image décalée de l'envers de la pornographie.

SANS TITRE



SANS TITRE, performance et vidéo, 25 minutes, 2017. (projection à échelle 1) <https://vimeo.com/315072941>

Dans une pièce toute blanche, deux personnes assises côte à côte face à un table sont affublées de masques démesurés de fleurs. Elles construisent tour à tour des formes avec de la pâte à pain et un moule à steak haché, l'une les passant ensuite à l'autre qui les détruit pour ensuite les reformer à l'identique. Cette boucle sans fin évoque d'une manière décalée le quotidien des femmes ainsi que les relations entre femmes, tendues entre élan de solidarité et rivalité.

JULIETTE ET MATHILDE

POIL MARIAGE POIL NUBIQUE
COMPARAISON NUDITÉ SPORT
CELLOPHANE DANSE CLASSIQUE
ARRÊTER/COMMENCER AMBITION



JULIETTE et MATHILDE, 10 vidéos, entre 2 et 4 minutes chacune, 2016/2017.

JULIETTE et MATHILDE est le titre d'un ensemble de vidéos de format identique. Dans chacune d'elles, un sujet en rapport avec le statut de la femme dans notre société et dans la création artistique est traité: les poils, le mariage, les comparaisons, la nudité, le sport et la musique, la danse classique, etc. Une voix off nous raconte les points de vue des deux personnages sur le sujet alors qu'elles effectuent simultanément une action plus ou moins en contradiction avec le texte. Dans ce décalage, se joue notre propos ainsi que toute la légèreté et l'humour de ces petites formes.

JULIETTE ET MATHILDE, NUDITÉ



JULIETTE et MATHILDE, NUDITE, vidéo, 2'22", 2016/2017. <https://vimeo.com/320199638>

Où Juliette et Mathilde vous diront pourquoi elles ne veulent pas se mettre toutes nues.



Juliette et Mathilde, à gauche, Mariage, à droite, Sport et musique.

Â PÂTE À PAIN



PÂTE A PAIN, performance et vidéo, 28 minutes, 2016.

Nous questionnons ici un geste quotidien, celui de pétrir une pâte. Ce geste est souvent associé à une activité féminine par laquelle se transmet un héritage culturel (à travers l'échange de recettes) mais aussi à notre sens une certaine vision de la féminité.

Dans un dispositif un peu absurde, nous réalisons une pâte avec plus de quarante kilos de farine. Très vite, la matière nous échappe. Avec soin et concentration, nous nous acharnons pourtant à lui donner corps alors que notre action est vouée à l'échec. Nos gestes deviennent tour à tour masculin quand ils évoquent le pétrissage du pain, puis stérile car rien n'est produit, aucun héritage n'est transmis, comme s'il s'agissait d'en finir avec un héritage trop genré. Mais notre action pourrait tout aussi bien être une métaphore de la création, quand la matière s'oppose à la volonté de l'artiste.

RECHERCHES EN COURS



Pâte à pain 1, vidéo, 12 minutes, 2016.

PAIN

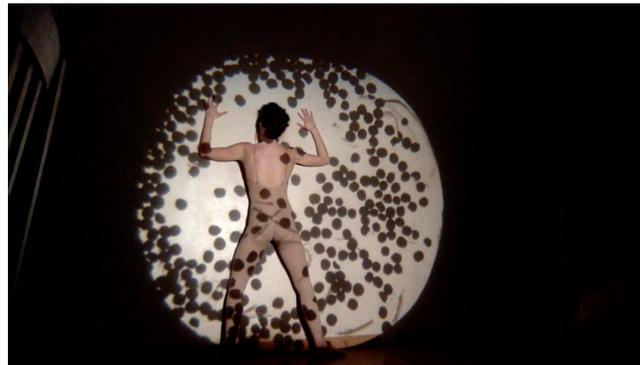
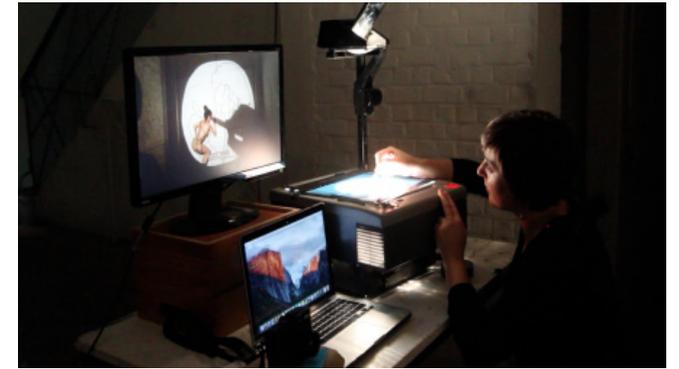
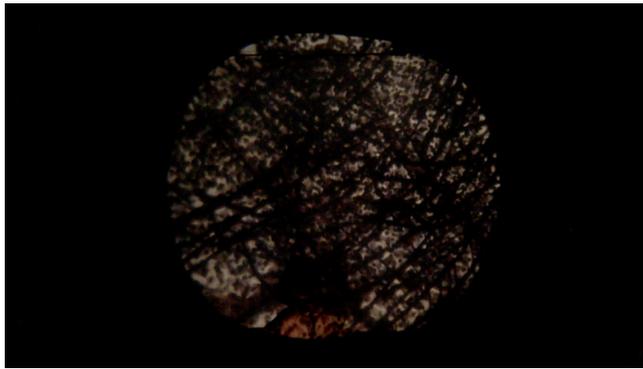


PAINS, pâte à pain cuite au four, quantité de pain variant selon installation, 11x18x10 cm, 2017.

Ces pains sous forme de brique ou de parpaing sont à l'origine issus de la performance *Pâte à pain*. Ils peuvent être distribués lors d'exposition ou installés sous forme d'ensemble architectural. Nous les réalisons quotidiennement selon un protocole stricte. A chaque fois presque réussis mais souvent ratés, ils sont inutiles puisqu'immangeables. Ils deviennent des objets stériles qui seraient pourtant perpétuer inlassablement au quotidien. Ils forment une étrange sculpture qui condense notre questionnement sur les gestes du quotidien.

HISTOIRE DE LA FEMME

PARTIE 1 : LA SORTIE DE LA GROTTE.



HISTOIRE DE LA FEMME, partie 1 : LA SORTIE DE LA GROTTE, performance live de 11 minutes, 2016. <https://vimeo.com/315075505>
Nous proposons ici une fiction autour de la création de la femme. Un personnage se dégage progressivement parmi les formes dessinées qu'un autre crée et projette en direct au mur. Il s'agit d'une femme. Lentement, celle-ci passe de la position allongée à debout en affrontant toutes sortes de matière et de formes sur son corps.